

[Texte]

young person were to escape from a reformatory, if he had a gun, came back to his home community and announced he was going to shoot somebody, the police would be barred from publicizing that fact, seeking the cooperation of the public, or warning the public to be on the look-out. We would like to give to the courts the ability to waive the publicity proceedings on a temporary basis to allow for the apprehension of the individual.

Secondly, some of the provisions with regard to incarceration are too rigid—and transportation. At the present time, if a young person were called into a police station in Smiths Falls at midnight and ultimately the police decided to charge him at 2 a.m. the closest approved facility for holding him would be in Ottawa. The police would have to drive him an hour and a half to Ottawa, put him in a detention centre here, pick him up in the morning in time to drive an hour and a half back for a 9 a.m. court date in Smiths Falls. This serves nobody's interest—not the young person's interest and not the interests of the police. If the police can offer accommodation separate from adults but maybe housed under the same roof, on a short-term basis... we believe some element of flexibility should exist there.

My third point is with regard to open custody. Young people are allowed to walk away from open custody with impunity today and we want that changed to ensure that when they are sent to open custody, they are expected to remain there.

Fourthly, I would like to discuss records. In my own constituency I had a case where a young person was found not guilty of murdering two children. He was found not guilty by reason of insanity. It would appear as if the act as it is currently worded would require the destruction of all of the court records, notwithstanding the fact they would be helpful in his treatment. We want to change these provisions to give more flexibility, particularly in cases where an individual is found not guilty by reason of insanity.

Additionally, with regard to consecutive dispositions, we have a concern. If the young person is sentenced to a reformatory for three years and breaks out, commits other offences, the way the act is written today it appears as if he has virtual immunity. We want to indicate that the three-year maximum will not prevent an individual from being charged with subsequent offences and that he does not have immunity by virtue of the fact that he has already been sentenced.

There is also a concern expressed by some people about "Faginism" although the evidence does not bear out that there is a serious problem so far. There is a fear that because of your inability to charge a person under the age of 12, adults might use young people to commit crimes for them. The government is looking at amending the Criminal Code of Canada to make it very clear that this is an offence and that we will deal very harshly with the adult involved. It is akin to the old statute regarding contributing to the delinquency of a juvenile.

Additionally, we want the evidence of a child to be taken on its merits and to give the court the ability to decide whether the child is competent to give this testimony, whether he

[Traduction]

aujourd'hui, si un jeune essaie de s'échapper d'une maison de correction, s'il a une arme à feu et revient dans sa collectivité pour annoncer qu'il va descendre quelqu'un, les policiers n'ont même pas la permission de le mentionner, de demander la coopération du public ou d'avertir le public pour qu'il soit vigilant. Nous aimerions donner aux tribunaux la possibilité d'annuler temporairement l'interdiction concernant la publicité pour permettre l'arrêt du détenu.

Deuxièmement, certaines dispositions concernant l'incarcération sont trop rigides—et il y a aussi le transport. Présentement, si un jeune est convoqué à la station de police de Smiths Falls à minuit et que le policier décide finalement de l'accuser à 2 heures, l'établissement approuvé le plus rapproché pour sa détention se trouve à Ottawa. Les policiers auront donc à rouler une heure et demie pour le conduire à Ottawa, le placer au centre de détention, le reprendre le lendemain matin à temps pour qu'une heure et demie plus tard il se retrouve devant le tribunal à Smiths Falls à 9 heures. Personne n'y trouve son compte—ni le jeune ni les policiers. Si ces derniers peuvent l'isoler des adultes, même sous le même toit, à court terme... nous croyons qu'il devrait y avoir ici une plus grande souplesse.

Troisièmement, il s'agit de la garde libre. Les jeunes peuvent de nos jours quitter impunément cette garde libre et nous voulons changer cela pour nous assurer que lorsqu'ils sont envoyés à la garde libre, ils doivent y demeurer.

Quatrièmement, il y a les dossiers. Dans ma circonscription, je connais un jeune qui a été trouvé non coupable du meurtre de deux enfants. Il a été trouvé non coupable pour cause d'aliénation mentale. De la façon dont la loi est rédigée maintenant il semblerait qu'elle exige la destruction de tous les dossiers du tribunal, en dépit du fait que ces dossiers pourraient aider lors du traitement de l'individu. Nous voulons changer cette disposition pour qu'il y ait une plus grande souplesse, surtout dans les cas où un individu n'est pas trouvé coupable pour cause d'aliénation mentale.

De plus, les dispositions consécutives nous préoccupent. Si le jeune est condamné à passer trois ans dans une maison de correction et qu'il s'évade et commet d'autres infractions, la loi actuelle semble lui accorder l'immunité. Nous voulons stipuler que la peine maximale de trois ans n'empêchera pas cette personne d'être accusée pour infraction subséquente et qu'il n'obtiendra pas l'immunité du fait qu'il a déjà été condamné.

Certains se sont également inquiétés du «Faginisme» même s'il ne semble pas y avoir vraiment de problème sérieux. On craint, puisque vous ne pouvez pas accuser une personne de moins de 12 ans, que des adultes se servent d'adolescents pour commettre des crimes par personne interposée. Le gouvernement examine la possibilité de modifier le Code criminel pour qu'il soit très clair qu'il s'agit d'une infraction et que nous allons être très durs pour l'adulte en cause. Un peu comme dans l'ancienne loi lorsque l'on contribuait à la délinquance juvénile.

De plus, nous voulons que les témoignages d'un enfant soient jugés selon leur mérite afin que le tribunal puisse décider si l'enfant est capable de témoigner, s'il comprend ce qu'il fait,